

des notabilités du groupe accompagnées de quelques amis se donnèrent rendez-vous aux premiers jours de 1864 dans une auberge de Westphalie, à Soest, et inaugurèrent des réunions d'études tout intimes, pour préparer ensemble des solutions unanimes, claires et nettes, à toutes les questions pendantes. Entre temps, Auguste Reichensperger et Ketteler lançaient dans le public des brochures retentissantes " Phrases et formules, livret indispensable pour les lecteurs de journaux " et " Liberté, Autorité, Eglise ", les premiers d'une série d'opuscules adressés aux électeurs catholiques, exposés vivants et loyaux de la situation de l'Eglise en face des partis politiques, décisives réfutations des équivoques accumulés sous le mot de liberté. " L'idéal de ces lutteurs n'était point un ordre social dans lequel tous les votes catholiques patriarcalement dictés par de hautes influences locales seraient servilement embrigadés au service de l'Eglise; ils voulaient éveiller et former l'intelligence politique des masses catholiques; et la victoire ensuite viendrait par l'élan spontané d'un peuple politiquement instruit " (Goyau).

Cette tâche d'éducation populaire occupa durant près de dix ans les activités en disponibilité des membres de l'ancienne fraction catholique: ils n'abandonnèrent cependant pas tous le Parlement; pendant l'éclipse du groupe, de 1862 à 1870, on y vit constamment briller certaines personnalités catholiques de première grandeur; leur présence y proclamait que la retraite ne signifiait point une abdication.

Le parti se reforma aux élections de 1870 pour le renouvellement de la Chambre prussienne. L'agitation anticatholique faisait rage dans certains milieux; on organisait des campagnes contre les Jésuites et contre les cloîtres; on réclamait avec violence la " réforme scolaire ", c'est-à-dire la neutralisation de l'école; le sectarisme protestant s'exaltait à chaque victoire de la Prusse dans la lutte contre la France.